



## HORTICULTURE ET PEPINIERE N°04 EDITION DU 14 AVRIL 2017

**Les conditions climatiques printanières de ces derniers temps sont très favorables au développement des plantes à massif et géraniums. La végétation enregistre une bonne quinzaine de jours d'avance et les premières ventes d'annuelles ont déjà eu lieu.**

### **PELARGONIUM : des attaques massives localisées de pucerons**

Les premiers foyers signalés il y a quinze jours dans les cultures de géranium ont profité de la douceur sous les serres pour poursuivre leur multiplication si celle-ci n'a pas été interrompue par des lâchers d'*Aphidius*. Lorsque les colonies sont devenues importantes, les micros hyménoptères seuls ne pourront pas enrayer les pucerons. Il convient d'y ajouter des larves très voraces de chrysopes



Photos Est horticole : crispation du feuillage sur pélargonium due à la présence d'*Aulacorthum solani*



Photo Est Horticole : sur sauge farineuse colonies de pucerons avec pucerons parasités

**PLANTES A MASSIF : Les foyers restent localisés sur les plantes sensibles.**

La présence des pucerons reste limitée à des cultures sensibles comme les ipomées, les calibrachos ou la sauge farineuse.

Mais comme pour les géraniums, il est nécessaire de procéder à des lâchers d'auxiliaires pour éviter tout débordement futur.



Pucerons parasités par un praon ou par un aphidius

Photo Est Horticole : puceron sur ipomée



**Thrips sur PELARGONIUM et PLANTES ANNUELLES : Toujours peu présents**

Alors que la floraison arrive, les thrips ne restent observés que sur les pélargoniums lierres roses ou lilas. Même si, sauf exception, les cultures de géranium semblent propres, il faut rester vigilant. En effet, selon l'évolution des températures, comme pour les pucerons, les populations de thrips pourraient vite se développer. Les symptômes ne sont pas toujours visibles (piques sur les feuilles, décoloration des pétales) alors il ne faut pas hésiter à secouer les fleurs pour déloger les intrus bien cachés

Pour ne pas se laisser surprendre, les différents observateurs ont déjà procédé à des lâchers d'*Amblyseius cucumeris* ou d'*A.swriskii*.

Ces apports peuvent être complétés par *Macrocheles robustulus* ou *Atheta coriaria* qui se déplacent tous les deux à la surface du sol à la recherche des larves des mouches des terreaux ou des pupes de thrips.



**A MASSIF : Oïdium sur plantes sensibles.**

Les premiers feutrages blancs d'oïdium ont contaminé les plantes à massif sensibles comme les dahlias. L'application de composés à base de bicarbonate de potassium ou de terpènes d'orange permet de contenir le développement de ce champignon.



**PEPINIERE : de nombreuses attaques de pyrale dans les buis**

Surveiller attentivement les cultures de buis ou les buis topiaires, les chenilles de pyrale, bien cachées, sont souvent présentes. (Photo Est Horticole ci-dessous)

La lutte biologique contre les petites chenilles est envisageable avec le *Bacillus thuringiensis ssp. Kurstaki*.





### PEPINIERES SOUS ABRIS

Les colonies de pucerons poursuivent leur installation sur les rosiers et les budlleyas sous tunnel.



Photo Est Horticole : *Macrosiphum euphorbiae* sur rosier



Photo Est Horticole : Pucerons sur Buddleia

### BILAN SOUS SERRE : Niveau de risque

Selon l'évolution des températures, surveiller le développement des pucerons sur culture de printemps

Légende		Couple plante/ravageur		Niveau de risque
Aucun risque		Ravageur	plante	
Risque moyen à surveiller		Pucerons	Géranium	
Risque important		Thrips	Géranium	<b>A SURVEILLER</b>
		Pucerons	Plantes à massif	
		Thrips	Plantes à massif	<b>A SURVEILLER</b>

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL [www.cra-lorraine.fr](http://www.cra-lorraine.fr) et le site de la DRAAF Grand Est <http://draaf.alsace-champagne-ardenne-lorraine.agriculture.gouv.fr/> Action pilotée par le ministère en charge de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

Bulletin rédigé par Est Horticole et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture du Grand Est, avec la participation de producteurs, de la Fredon Lorraine et le Sral Grand Est (DRAAF). Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leur culture.

Pour tous renseignements, contacter :

Marie-Anne JOUSSEMET – Animatrice Filière Horticulture-Pépinières – Est Horticole – 03.29.65.18.55 François-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est - 03.83.96.85.02